

Dunes de béton à l'essai

NEUCHÂTEL Le quai Ostervald souffre-t-il d'un déficit d'image? Pour répondre à la question, des «aires ergonomiques de repos» y seront prochainement installées et la population sera invitée à remplir un questionnaire

Par **Philippe Chopard**

Tourisme neuchâtelois veut en avoir le cœur net: la population et les visiteurs apprécient-ils vraiment le quai Ostervald comme aire de pique-nique et de repos au bord de l'eau? A la fin du mois, des sièges en béton en forme de dunes seront ainsi aménagés à l'essai sur le terre-plein pour rendre les lieux plus agréables. Ils seront complétés par une invitation à remplir un questionnaire relatif à la qualité des aménagements urbains.

«Entre le lac et la ville, nous pouvons faire mieux»

Yann Engel

Qui se souvient avec bonheur des sièges de repos disposés sur l'artéplage de Neuchâtel, derrière l'exposition Beaufort 12? Un lieu de confort et de méditation face au lac apprécié des visiteurs d'Expo.02, que le bureau d'architecture Ipas, de Neuchâtel, veut reproduire sur le quai Ostervald, sur proposition d'une entreprise fibrobourgeoise spécialisée dans ce genre de sièges, joliment baptisés «dunes urbaines». Il s'agit en fait d'une soixantaine de pièces ergonomiques en bé-

ton en forme de chaises longues, qui seront disposées sur le quai en cinq grappes pour renforcer la convivialité du lieu. L'entreprise responsable de ces aménagements les fournira, les posera et les évacuera à ses frais.

Tourisme neuchâtelois, contacté par Ipas, a facilité l'octroi des autorisations nécessaires par le Conseil communal, moyennant une entrevue avec Valérie Garbani, directrice de l'Urbanisme. Le directeur Yann Engel et son personnel profiteront de l'initiative d'Ipas pour disposer un présentoir touristique ainsi qu'une urne destinée à recueillir un questionnaire proposé aux estivants fréquentant le quai. Pour éviter de perdre trop de réponses, l'urne sera vidée tous les soirs.

Image à tester

Les aménagements urbains souffrent-ils d'un déficit d'originalité? Les dunes urbaines vont-elles enrichir l'usage du quai Ostervald ou peuvent-elles apporter un peu de fraîcheur à l'image de la ville? La population préfère-t-elle le bois ou le béton de ce genre de sièges? Autant d'interrogations que le bureau d'architecture et que Tourisme neuchâtelois veulent soumettre au grand public par le truchement de ce sondage.



Les futurs sièges (ici en images de synthèse) seront installés sans frais pour la collectivité. DOCUMENTS SP-IPAS ARCHITECTES SA

«Nous sommes souvent interpellés par nos visiteurs constatant que les beautés du lac et des monuments de la ville sont séparés par une rive où nous pourrions être sensiblement plus at-

tractifs qu'actuellement», concède Yann Engel, directeur de Tourisme neuchâtelois. De son côté, Ipas souligne les atouts de ces dunes urbaines, dont la disposition permet

de mettre en valeur leur environnement. «Elles touchent la population par une nouvelle découverte du quai et élargissent leur utilisation à une nouvelle façon de vivre et d'habiter au fil

de l'eau», indique-t-il. Cela, promettent les chevilles ouvrières de cette initiative, sans que la collectivité ne délie les cordons de sa bourse. /PHC

Un refus vraiment difficile à digérer

Choqué par les arguments que la conseillère communale Valérie Garbani a invoqués pour refuser l'implantation d'un restaurant panoramique sur la plate-forme de l'ancien ballon captif du quai Ostervald, Eric Ott, l'un des partenaires de ce projet, tient cependant à éviter de mettre de l'huile sur le feu en dépit d'une position de la Ville qu'il juge insuffisamment étayée. Le bureau d'architecte Ipas, qui s'est chargé d'élaborer le plan d'affaires nécessaire à

implanter ce nouvel établissement public de 80 places sur une surface de 700 m², rappelle en effet que ni la direction de l'Urbanisme de la Ville de Neuchâtel, ni l'ensemble de l'exécutif du chef-lieu n'ont fait clairement valoir leur opposition ces derniers mois. Jusqu'au jour où la presse la leur a révélée...

«Nous travaillons avec les collectivités publiques pour mettre en valeur notre belle région», regrette Eric Ott. Ce projet de restaurant a été présenté aux autorités en mars 2004 pour la première fois,

de manière informelle. Nous sommes revenus officiellement à la charge le mois suivant, puis pendant l'été, dès que Valérie Garbani a pris ses fonctions. Le canton s'est pourtant montré plus que bienveillant à ce sujet, et nous ne comprenons pas que la Ville y renonce.»

Confédération compétente

Implanter un restaurant sur le lac requiert pourtant l'accord de la Confédération, qui ne peut être obtenu que si le canton et la commune concernée en soutiennent le dossier.

Les initiateurs de ce projet – Ipas (technique), Jaecy Hallimi (restauration) et Habib Matiooui (intéressé à créer un service de bateau-taxi) – étaient prêts à franchir tous les obstacles administratifs. «Nous avions le financement et la réponse à toutes les questions liées à la faisabilité technique de ce restaurant, contrairement à ce que la Ville a prétendu. L'évacuation des eaux usées, notamment, se ferait par pompe», a conclu Eric Ott, qui estime que la Ville manque une occasion de mettre en valeur les rives du lac. /phc



Le restaurant imaginé par différents partenaires se serait dressé sur la plate-forme du ballon captif.

Quelle couverture pour l'hôpital?

NEUCHÂTEL Le transfert du personnel communal à l'établissement hospitalier multisite soulève des questions relatives à la caisse de pensions

Le passage des hôpitaux communaux et privés sous la houlette du futur établissement hospitalier multisite (EHM) cantonal soulève des questions prati-

ne va pas tomber en faillite et tous les fonctionnaires ne vont pas partir à la retraite en même temps!

La caisse de pensions de l'Etat affiche ainsi un taux de

question du taux de couverture se posera, relève la conseillère communale Françoise Jeanne-pret, présidente du comité de la caisse. Il n'appartiendra pas à la Ville de financer la différence.»

des titres bancaires est aisé, relève la directrice des Finances, évaluer et transférer des immeubles d'une caisse à l'autre sera plus long, plus complexe.

PUBLICITÉ

Confirmer nos acquis

Un franc sur trois est nanné en Suisse